

## Maintien de la pêche au cisco à Smokey Hill – Le savoir traditionnel au cœur de la solution

Isabelle ST-ONGE

Conseillère environnement

Hydro-Québec Équipement et services partagés

Québec-Canada

André TESSIER

Conseiller environnement

Hydro-Québec Équipement et services partagés

Québec-Canada

*Isabelle St-Onge a obtenu un baccalauréat en biologie de l'Université de Montréal ainsi qu'une maîtrise en Sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Son sujet de maîtrise a porté sur l'impact des coupes forestières et des feux de forêt sur les communautés de poissons. Après avoir œuvré plusieurs années au sein de la fonction publique (MDDEP) à l'analyse d'impact de projets ayant lieu en milieux hydriques, elle occupe présentement la fonction de conseillère environnement chez Hydro-Québec Équipement et Services partagés.*

### Résumé

À chaque année dès la fin août, une population de cisco anadrome quitte la Baie-James et la baie de Rupert pour remonter le cours inférieur de la rivière Rupert jusqu'au pied des rapides de Smokey Hill. C'est à cet endroit que plus d'une centaine de milliers de ciscos se regroupent en vue de la fraie, qui s'amorce vers la fin octobre.

Chaque automne, les membres de la communauté crie de Waskaganish se rassemblent aux abords de ces rapides pour y pratiquer la pêche traditionnelle au cisco. Les pêcheurs construisent des bassins en pierre à l'intérieur desquels pénètrent les poissons qui sont capturés à l'aide d'épuisettes. Les ciscos sont ensuite fumés et cuits sur place avant d'être distribués dans la communauté. Le site de Smokey Hill constitue un lieu privilégié et unique pour le déroulement de cette activité à caractère traditionnel et culturel ainsi que pour la transmission du savoir par les aînés auprès des nouvelles générations.

Dans le cadre du projet hydroélectrique des centrales de l'Eastmain-1-A et de la Sarcelle et de la dérivation Rupert, Hydro-Québec a procédé en novembre 2009 à la dérivation partielle de la rivière Rupert. Cela a entraîné une diminution du débit moyen annuel de près de 50 % à l'embouchure de la rivière. Tel qu'anticipé dans l'étude d'impact, la réduction du débit a eu pour effet d'exonder le principal site de pêche à l'épuisette situé au pied de ces rapides. Reconnaisant l'importance pour la communauté de Waskaganish de la pratique de cette activité traditionnelle, Hydro-Québec s'est engagé à apporter le soutien nécessaire aux pêcheurs de la communauté dans la recherche et l'aménagement de nouveaux sites de pêche à l'épuisette et à promouvoir et valoriser l'utilisation du site de Smokey Hill.

La saison de pêche 2011 est la deuxième suivant la dérivation durant laquelle les pêcheurs ont eu à composer avec les nouvelles conditions de la rivière Rupert. Le succès de pêche de la saison 2010 ayant été jugé décevant par les utilisateurs, un comité a été formé afin de répondre au désir de la communauté de s'engager davantage dans l'élaboration et le suivi des solutions. En plus d'offrir un forum d'information, d'échange et de concertation élargi entre les intervenants de l'entreprise et ceux de la communauté de Waskaganish touchés par cette problématique, ce comité a travaillé à la mise en œuvre d'un plan d'action visant à coordonner en 2011 les efforts nécessaires pour maintenir cette activité traditionnelle.

Ainsi, au cours des deux saisons suivant la dérivation, les pêcheurs ont pu aménager de nouveaux sites de pêche avec un soutien logistique et financier de l'entreprise. Les aménagements ont été réalisés par des équipes de travailleurs criés dirigées par les deux maîtres de trappage concernés, qui les ont conçus à partir de leurs connaissances traditionnelles. Des mesures ont également été prises durant la saison de pêche afin d'améliorer la compréhension du comportement des ciscos dans les nouvelles conditions hydrauliques. Des rencontres régulières du comité ainsi que des rencontres publiques ont également permis d'informer la communauté de l'avancement des travaux et du déroulement de la saison de pêche et de convenir des ajustements nécessaires au plan d'action.

Les résultats de pêche obtenus en 2011 ont été beaucoup plus encourageants que ceux de 2010, ce qui a permis de distribuer plusieurs milliers de ciscos dans la communauté durant cette saison. De façon générale, les membres de la communauté ont exprimé un optimisme prudent concernant ces résultats et souhaitent poursuivre les démarches entreprises.

Si le site de pêche de Smokey Hill est unique, la collaboration vécue en 2011 l'est également. En effet, le partage des connaissances traditionnelles criées et l'implication de la communauté a permis, avec le soutien de l'entreprise, de développer des mesures d'atténuation adaptées aux besoins des utilisateurs. La poursuite des activités en 2012 permettra, pour une troisième année consécutive, de s'assurer du succès des mesures mises en place.